

ROAD TO
TOKYO

ÉQUIPE DE FRANCE DE TRIATHLON
ET PARA TRIATHLON



SOMMAIRE

LE TRIATHLON AUX JEUX OLYMPIQUES

Le programme & les formats des courses	p. 2
Le système de qualification international	p. 3
Le système d'attribution du nombre de dossards par nation	p. 4
Les critères de la direction technique nationale française	p. 6
Ranking olympique	p. 7

FOCUS SUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE (WTCS)

Le concept, les podiums mondiaux, le programme 2021	p. 8
---	------

LES FRANÇAIS EN LICE POUR LA SÉLECTION OLYMPIQUE

Hommes	p. 9
Femmes	p. 10
Les champions olympiques depuis 2000 & les performances des Français aux JO	p. 11

LE PARA TRIATHLON

Les différentes catégories en para triathlon	p. 12
--	-------

LE PARA TRIATHLON AUX JEUX PARALYMPIQUES

Le programme, les catégories représentées à Tokyo, les formats des courses	p. 13
Le système de qualification international	p. 14
Le système de qualification français	p. 15
Entretien avec Nicolas Becker, entraîneur national para triathlon	p. 16

PARATRIATHLÈTES IDENTIFIÉS DANS LE PROCESSUS DE QUALIFICATION

Hommes	p. 17
Femmes	p. 19

ILS ONT DIT	p. 20
-------------------	-------

En 2016 à Rio, le triathlon français avait décroché sa première médaille aux Jeux grâce à la paratriathlète Gwladys Lemoussu.

Cinq ans plus tard, la délégation tricolore compte bien réaliser une moisson encore plus fructueuse tout en visant l'or dans les épreuves de Triathlon individuel et relais mixte ainsi qu'en Para Triathlon.

LE CHEMIN VERS TOKYO

Le 18 avril, les triathlètes français ont débuté l'année 2021 tambour battant en réalisant le doublé (succès de Léo Bergère et de Cassandra Beaugrand) lors de la coupe d'Europe de Melilla. Une mise en bouche avant la WTCS de Yokohama qui servira de dernière course de référence avant l'officialisation des athlètes en position de sélectionnables.

Quel est le chemin pour se qualifier pour les JO ? Combien de dossards peut espérer la délégation française ?



La WPCS de Yokohama marquera la grande rentrée des Para Triathlètes. Si certains obtiendront leur position de sélectionnable sur cette course, le choix complet du sélectionneur sera officialisé dans un second temps.

POINT PRESSE - 19 MAI 2021

L'annonce des triathlètes mis en position de sélectionnables et des remplaçants pour les Jeux Olympiques de Tokyo officialisée publiquement par la F.F.TRI. mercredi 19 mai à 10h30 en visioconférence.

Une conférence de presse sera organisée dans la foulée à partir de 10h45 (un lien Zoom sera envoyé).

LE TRIATHLON AUX JEUX OLYMPIQUES

LE PROGRAMME

Lundi 26 juillet

- Course Hommes
(départ 6h30 heure locale)

Mardi 27 juillet

- Course Femmes
(départ 6h30 heure locale)

Samedi 31 juillet

- Relais mixte
(départ 7h30 heure locale)

FORMATS DES COURSES

- Course Hommes et Femmes :
1 500 m de natation (1 boucle de 950 m et 1 boucle de 550 m) - 40 km de vélo (5 boucles) et 10 km de course à pied (4 boucles)
- Relais mixte :
300 m de natation - 6,8 km de vélo (2 boucles) - 2 km de course à pied (2 boucles)

Chaque relais est composé de 2 hommes et de 2 femmes. Les relayeurs s'élancent dans la configuration suivante : 1 femme, 1 homme, 1 femme et 1 homme. Chaque relayeur effectue un triathlon Distance XS (Super Sprint) avant de passer le relais à son coéquipier ou sa coéquipière.

LE TRIATHLON AUX JEUX OLYMPIQUES



LE SYSTÈME DE QUALIFICATION INTERNATIONAL

Pour faire partie des 55 femmes et hommes au départ des JO, il est nécessaire de répondre à des conditions de 3 ordres :

- La France peut disposer de 3 dossards maximum par genre
- Le sportif doit être éligible au regard des règles fixées par le CIO et le World Triathlon
- Le sportif doit réaliser les critères définis par la F.F.TRI.

Tous les athlètes peuvent prétendre à une qualification à la fois pour les épreuves individuelles et pour le relais mixte.

● COURSES INDIVIDUELLES

55 athlètes seront au départ de chacune des épreuves individuelles (hommes et femmes).
51 concurrents doivent passer par un système de qualification.

● RELAIS MIXTE

Il y aura autant d'équipes engagées que de pays ayant qualifié 2 hommes et 2 femmes dans les courses individuelles. Au Ranking d'aujourd'hui, il y aurait 16 équipes au départ. Le nombre final ne sera connu que le 14 juin

LE TRIATHLON AUX JEUX OLYMPIQUES



● LE SYSTÈME D'ATTRIBUTION DU NOMBRE DE DOSSARDS PAR NATION

COURSES INDIVIDUELLES

➤ ATTRIBUTIONS DU NOMBRE DE DOSSARDS PAR NATION

Les nations peuvent obtenir trois places au maximum par épreuve si elles sont représentées par trois athlètes au minimum figurant parmi les 30 premiers au classement individuel de World Triathlon pour la qualification olympique au 14 juin 2021.

Les autres nations ne pourront obtenir que deux places au maximum par épreuve.

Actuellement, les pays qui comptabilisent 3 dossards sont la Grande-Bretagne, l'Italie et les USA chez les femmes, et l'Espagne, la France, la Norvège et les USA chez les hommes.

Pour l'instant, la France ne dispose que de deux dossards côté féminin.

Cinq compétitions permettront aux athlètes d'enregistrer encore des points : 3 coupes du monde (Lisbonne, Azarchena et Huatulco) et 2 WTCS (Yokohama et Leeds).

➤ CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ DES ATHLÈTES

Pour pouvoir participer aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, tous les athlètes devront figurer parmi les 140 premiers au classement individuel de World Triathlon (180 pour les invités par la commission tripartite).

Ce classement est établi de la façon suivante :

Les athlètes pourront comptabiliser les 12 meilleurs résultats obtenus sur les étapes de la série championnat du monde (WTCS) ou sur des coupes du monde (WC) durant la période de qualification olympique (5 et 7, 6 et 6 ou 7 et 5).

Cette période de qualification est composée en 2 temps :

- **Du 11 mai 2018 au 10 mai 2019**
(7 résultats au maximum à comptabiliser)
- **Du 11 mai 2019 au 16 mars 2020 et du 1er mai 2021 au 14 juin 2021**
(7 résultats au maximum à comptabiliser)

LE TRIATHLON AUX JEUX OLYMPIQUES

● LE SYSTÈME D'ATTRIBUTION DU NOMBRE DE DOSSARDS PAR NATION

RELAIS MIXTE

► ATTRIBUTIONS DU NOMBRE DE PLACES PAR NATION

14 places par sexe de qualification par sexe (14 hommes et 14 femmes) seront déterminées à partir du classement du relais mixte de World Triathlon pour la qualification olympique à partir de mai 2021.

Les 7 premières nations au classement du relais mixte pour la qualification olympique au 1er mai 2021 recevront deux places par sexe à l'issue de la période de qualification olympique de World Triathlon.

6 places de qualification par sexe (6 hommes et 6 femmes) seront déterminées lors d'une épreuve de qualification qui aura lieu le 21 mai 2021 à Lisbonne (Portugal). Les trois nations les mieux classées à l'issue de cette épreuve recevront deux places par sexe. S'il y a moins de deux athlètes admissibles par sexe chez les nations qui terminent parmi les trois premiers, les places seront attribuées à la nation suivante au classement du relais mixte de World Triathlon pour la qualification olympique ayant deux athlètes admissibles par sexe.

Actuellement, les sept premières nations au Ranking olympique de relais mixte sont dans l'ordre la France, l'Australie, les USA, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne et les Pays-Bas.



LE TRIATHLON AUX JEUX OLYMPIQUES

LES CRITÈRES DE LA DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE FRANÇAISE

La WTCS de Yokohama, qui aura lieu le 15 mai prochain, sera la dernière épreuve scrutée par la Direction Technique Nationale.

Malgré le report des JO d'une année, Vincent Luis a gardé son statut de sélectionnable. S'il termine dans le Top 6 à Yokohama, il validera définitivement sa sélection.

Dans le cas contraire, sa sélection dépendra du choix du sélectionneur, comme pour les autres athlètes français.

Il sera tenu compte des capacités du sportif à s'intégrer dans le collectif, des qualités spécifiques du sportif, de l'état de forme au moment de la publication de la sélection et de son évolution probable. Un ou des sportif(s) pourra (pourront) être retenu(s) pour participer à une stratégie collective permettant à un autre membre de l'équipe de France de décrocher une médaille. Idem pour le relais mixte.

Même si **la période qualification olympique** ne s'achève que le 14 juin, la France a décidé de dévoiler sa sélection à l'issue de la WTCS de Yokohama le 15 mai. Celle-ci ne sera toutefois validée par le CNOSF qu'à partir du 14 juin.



RANKING OLYMPIQUE

(fin avril)

HOMMES

- 1- Mario Mola (Esp)
- 2- **Vincent Luis (Fra)**
- 3- Jacob Birtwhistle (Aus)

- ...
13- **Pierre Le Corre (Fra)**
- 27- **Léo Bergère (Fra)**
- 29- **Dorian Coninx (Fra)**

FEMMES

- 1- Katie Zaferes (Usa)
- 2- Georgia Taylor Brown (Gbr)
- 3- Taylor Spivey (Usa)

- ...
17- **Cassandre Beaugrand (Fra)**
- 30- **Léonie Périault (Fra)**
- 33- **Sandra Dodet (Fra)**
- 61- **Emilie Morier (Fra)**

RELAIS MIXTE

- 1- **France**
- 2- **Australie**
- 3- **USA**

FOCUS SUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE (WTCS)

Les WTCS sont les courses qui rapportent le plus de points au ranking olympique.



● LE CONCEPT

Avant 2009, les titres mondiaux étaient attribués sur une seule course. Depuis 2009, sont décernés à l'issue d'un circuit de compétitions (séries mondiales de triathlon). Celui-ci se conclut lors d'une grande finale. Les athlètes (homme et femme) qui obtiennent le plus grand nombre de points à l'issue de ce circuit sont sacrés.

● LES PODIUMS DES MONDIAUX 2020

En raison de la crise sanitaire, les titres mondiaux pour l'année 2020 ont été décernés sur une seule course (WTCS de Hambourg) et sur la distance S.

FEMMES

- 1- Georgia Taylor Brown (Gbr)
- 2- Flora Duffy (Ber)
- 3- Laura Lindemann (Ger)
- ...
- 11- Cassandre Beaugrand (Fra)
- 12- Léonie Périault (Fra)
- 23- Emilie Morier (Fra)

HOMMES

- 1- Vincent Luis (Fra)
- 2- Vasco Vilaca (Por)
- 3- Léo Bergère (Fra)
- ...
- 6- Dorian Coninx (Fra)
- 23- Simon Viain (Fra)
- 32- Pierre Le Corre (Fra)

RELAIS MIXTE

- 1- France
- 2- Etats-Unis
- 3- Grande Bretagne

LE PROGRAMME 2021

- 15 mai Yokohama (Japon)
Dernière épreuve support de sélection pour les Français en vue des JO
- 5 & 6 juin Leeds (Grande Bretagne)
Dernière épreuve avant la fin de la période de qualification olympique
- 10 & 11 juillet Hambourg (Allemagne)
- 13 & 15 août Montréal (Canada)
- 21 & 22 août Edmonton (Canada)
Grande Finale
- 16 & 17 octobre Bermudes (Bermudes)
Sprint et championnat du monde de relais mixte
- 5 & 6 novembre Abu Dhabi (Emirats arabes unis)
- *Date à déterminer* Chine

LES FRANÇAIS EN LICE POUR LA SÉLECTION OLYMPIQUE

HOMMES



Léo BERGERE

Club : Saint Jean de Monts Vendée Triathlon

Année de naissance : 1996

Championnats du monde (WTCS) :

- 3e du championnat du monde 2020
- 8e du championnat du monde 2019
- Champion du monde de Triathlon Relais Mixte 2019 & 2020
- Champion du monde de Triathlon Relais Mixte Junior/U23 2018
- 3e du championnat du monde junior 2015

Championnats d'Europe :

- Champion d'Europe Relais Mixte 2019

Coupes d'Europe :

- Vainqueur de la coupe d'Europe de Melilla 2021

Jeux Olympiques :

Aucune participation

Dorian CONINX

Club : Poissy Triathlon

Année de naissance : 1994

Championnats du monde (WTCS) :

- 6e du championnat du monde 2020
- 1 victoire en WTCS (Bermudes) 2019
- 3e de la WTCS de Cape Town 2016
- Champion du monde de Triathlon de Relais Mixte 2015, 2018 & 2020
- Champion du monde U23 2014
- Vice-champion du monde U23 2017

Jeux Olympiques :

- 36e à Rio 2016

Pierre LE CORRE

Club : Montpellier Triathlon

Année de naissance : 1990

Championnats du monde (WTCS) :

- 8e du championnat du monde 2017 et 2018
- Champion du monde U23 2013
- 3 podiums en WTCS (Auckland 2015, Stockholm 2016 et 2017)

Championnats d'Europe :

- Champion d'Europe 2018
- Champion d'Europe de Triathlon Relais Mixte 2018

Coupes d'Europe :

- 2 victoires (Tiszaujvaros 2012, Cartagena 2014)

Jeux Olympiques :

- 25e à Rio 2016

Vincent LUIS

Club : Sainte-Genevieve Triathlon

Année de naissance : 1989

Championnats du monde (WTCS) :

- Champion du monde 2019 & 2020
- Champion du monde de Triathlon Relais Mixte 2015-2018-2019
- Vice-champion du monde 2018
- 5 victoires en WTCS (Hambourg 2015 et 2020), Rotterdam (2017), Gold Coast (2018) et Yokohama (2019)

Championnats d'Europe :

- Champion d'Europe Sprint 2016

Jeux Olympiques :

- 7e à Rio 2016
- 11e à Londres 2012

LES FRANÇAIS EN LICE POUR LA SÉLECTION OLYMPIQUE

FEMMES



Cassandra BEAUGRAND

Club : Poissy Triathlon

Année de naissance : 1997

Championnats du monde (WTCS) :

- Championne du monde de Triathlon Relais Mixte 2018, 2019 et 2020
- 11e du championnat du monde 2020
- 8e du championnat du monde 2019
- Vice-championne du monde U23 2018
- Vice-championne du monde junior 2014
- 1ère de la WTCS de Hambourg 2018
- 2e de la WTCS de Hambourg 2019

Championnats d'Europe :

- Championne d'Europe de Triathlon Relais Mixte 2018
- 3e des championnats d'Europe de triathlon 2018
- Championne d'Europe junior 2016

Coupe d'Europe :

- 3e à Melilla 2021

Jeux Olympiques :

- 30e à Rio 2016

Sandra DODET

Club : Poissy Triathlon

Année de naissance : 1996

Championnats du monde (WTCS) :

- Championne du monde de Triathlon Relais Mixte Junior/U23 2018
- 3ème du Championnat du monde U23 2016

Championnats d'Europe :

- Championne d'Europe de Triathlon Relais Mixte 2019
- Vice-championne d'Europe 2019

Coupes du monde :

- 2 victoires (Astana 2018, Tongyeong 2019)

Jeux Olympiques :

Aucune participation

Émilie MORIER

Club : Issy Triathlon

Année de naissance : 1997

Championnats du monde (WTCS) :

- Championne du monde U23 2019
- Championne du monde de Triathlon Relais Mixte 2019
- Championne du monde de Triathlon Relais Mixte Junior/U23 2018

Championnats d'Europe :

- Championne d'Europe de Triathlon Relais Mixte 2019
- Vice-championne d'Europe de Triathlon Relais Mixte 2017

Coupes du monde :

- 1 victoire à Madrid 2019

Jeux Olympiques :

Aucune participation

Léonie PÉRIAULT

Club : Poissy Triathlon

Année de naissance : 1994

Championnats du monde (WTCS) :

- Championne du monde de Triathlon Relais Mixte 2018 et 2020
- 12e du championnat du monde 2020
- Vice-championne du monde U23 2015 et 2016

Championnats d'Europe :

- Championne d'Europe de Triathlon Relais Mixte 2018
- Vice-championne d'Europe junior 2012

Coupes d'Europe :

- 3e à Melilla 2021

Jeux Olympiques :

Aucune participation



LES CHAMPIONS OLYMPIQUES DEPUIS 2000

- 2000 (Sydney) : Simon Whitfield (Can) et Brigitte McMahon (Sui)
- 2004 (Athènes) : Hamish Carter (Aus) et Kate Allen (Aut)
- 2008 (Pékin) : Jan Frodeno (All) et Emma Snowsill (Aus)
- 2012 (Londres) : Alistair Brownlee (Gbr) et Nicola Spirig (Sui)
- 2016 (Rio) : Alistair Brownlee (Gbr) et Gwen Jorgensen (Usa)

LES PERFORMANCES DES FRANÇAIS AUX JO

- 2000 (Sydney)
Hommes : Carl Blasco (19e) et Stephan Bignet (31e)
Femmes : Isabelle Mouthon (7e), Christine Hocq (8e) et Béatrice Mouthon (35e)
- 2004 (Athènes)
Hommes : Frédéric Belaubre (5e), Carl Blasco (12e) et Stéphane Poulat (14e)
Femmes : Delphine Pelletier (44e)
- 2008 (Pékin)
Hommes : Frédéric Belaubre (10e), Laurent Vidal (36e) et Tony Moulai (dnf)
Femmes : Jessica Harrison (12e) et Carole Péon (34e)
- 2012 (Londres)
Hommes : David Hauss (4e), Laurent Vidal (5e) et Vincent Luis (11e)
Femmes : Jessica Harrison (9e), Emmie Charayron (18e) et Carole Péon (25e)
- 2016 (Rio)
Hommes : Vincent Luis (7e), Pierre Le Corre (25e) et Dorian Coninx (36e)
Femmes : Cassandre Beaugrand (30e) et Audrey Merle (35e)

LE PARA TRIATHLON

Le Para Triathlon a fait son apparition au programme paralympique à Rio en 2016. Pour ce baptême du feu, la France est parvenue à décrocher une belle médaille de bronze par l'intermédiaire de Gwladys Lemoussu. Grâce notamment à Alexis Hanquiquant, dominateur dans sa catégorie, la délégation tricolore espère bien se couvrir d'or à Tokyo en août prochain.

● QU'EST-CE QUE LE PARA TRIATHLON ?

Le Para triathlon (qui s'écrit désormais en deux mots depuis une nouvelle appellation internationale) consiste à enchaîner sans arrêt du chronomètre et dans l'ordre trois activités sportives : la natation, le cyclisme, et la course à pied. Les paratriathlètes concourent dans des catégories spécifiques en fonction de leur handicap.

● LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES EN PARA TRIATHLON

➤ PTWC H1 et H2 (Para Triathlon WheelChair)

Utilisateurs de fauteuils roulants. Les athlètes doivent utiliser le handbike couché sur le parcours de vélo et un fauteuil de course sur la partie course à pied. Il y a 2 sous-classes, H1 (handicap plus important) et H2 (handicap moins important).

➤ PTS2 (Para Triathlon Standing - catégories debout)

Handicap sévères. Dans les deux parties vélo et course, les athlètes amputés peuvent utiliser des prothèses approuvées ou autres dispositifs de soutien approuvés.

➤ PTS3 (Para Triathlon Standing - catégories debout)

Handicaps significatifs. Dans les deux parties vélo et course, les athlètes amputés peuvent utiliser des prothèses approuvées ou autres dispositifs de soutien approuvés.

➤ PTS4 (Para Triathlon Standing - catégories debout)

Handicaps modérés. Dans les deux parties vélo et course, les athlètes amputés peuvent utiliser des prothèses approuvées ou autres dispositifs de soutien approuvés.

➤ PTS5 (Para Triathlon Standing - catégories debout)

Handicaps légers. Dans les deux parties vélo et course, les athlètes amputés peuvent utiliser des prothèses approuvées ou autres dispositifs de soutien approuvés.

➤ PTVI (Para Triathlon Visual Impairment)

Déficit visuel partiel ou total (IBSA / l'IPC définit des sous-catégories B1, B2 et B3). Cette catégorie inclut les athlètes qui sont totalement aveugles (aucune perception de la lumière dans les deux yeux), les athlètes ayant une perception de la lumière (B1) et les athlètes partiellement voyants (B2-B3). Un guide est obligatoire.



LE PARA TRIATHLON AUX JEUX PARALYMPIQUES

LE PROGRAMME

Samedi 28 août

- Catégories PTS4 (H) + PTS2 (F) + PTVI (F et H)
(départ 6h30 heure locale)

Dimanche 29 août

- PTWC (F et H) + PTS5 (F et H)
(départ 6h30 heure locale)

CATÉGORIES REPRÉSENTÉES À TOKYO

Sur les 12 catégories (6 Femmes + 6 Hommes) reconnues par World Para Triathlon, seules 8 d'entre elles (4 Femmes + 4 Hommes) sont retenues au programme des Jeux Paralympiques de Tokyo, pour un total de 80 athlètes. Pour rappel, lors des JO de Rio, le Para triathlon comptait 6 catégories au programme (sur un total de 10) pour un total de 60 athlètes.

Pour Tokyo, l'équipe de France a des potentiels dans toutes les catégories représentées.

FORMATS DES COURSES

Les concurrents auront à effectuer 750 m de natation (1 boucle), 20 km à vélo (4 boucles de 5 km) et 5 km de course à pied (4 boucles d'1,250 km)

LE PARA TRIATHLON AUX JEUX PARALYMPIQUES

LE SYSTÈME DE QUALIFICATION INTERNATIONAL

● LES CRITÈRES DE WORLD TRIATHLON POUR OBTENIR LES QUOTAS POUR LES JEUX PARALYMPIQUES

Il existe deux circuits qui rapportent des points, avec par ordre d'importance, les World Triathlon Para Series et les World Triathlon Para Cup.

Le Championnat continental et le Championnat du monde attribuent également des points importants.

La période de qualification paralympique a débuté fin juin 2019 et se terminera fin juin 2021 avec la World Triathlon Para cup de La Corogne (ESP).

Les 3 meilleurs scores obtenus durant cette période constituent un classement spécifique pour chaque catégorie paralympique.

A la fin de la période de qualification, les 9 premiers du classement permettent à leur nation d'obtenir un quota dans la catégorie concernée (9x8= 72 quotas)

Cela signifie qu'il reste ensuite 8 dossards qui seront attribués nominativement par une commission bipartite IPC - World Triathlon, via le système de demande d'invitations. Généralement, le critère sportif est prioritaire afin d'avoir les meilleurs sportifs au départ des Jeux.

À ce jour, la France compte déjà mathématiquement 9 quotas (soit 12 sportifs avec les guides PTVI), répartis sur 7 catégories qu'il faudra sécuriser lors des dernières épreuves de la période de qualification.



LE PARA TRIATHLON AUX JEUX PARALYMPIQUES

LE SYSTÈME DE QUALIFICATION FRANÇAIS

● LES CRITÈRES FÉDÉRAUX DE SÉLECTION

Les modalités de sélections sont disponibles sur le [site internet fédéral](#). Toutefois, une mise à jour, liée à la redéfinition de la période de qualification, est en cours de validation avec le Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF).

À ce jour, seul Alexis Hanquiquant est en position de sélectionnable puisque ses résultats obtenus en 2019 correspondent au critère de rang 1.

Aucun autre paratriathlète n'a rempli ce critère de rang 1, ni de rang 2.

Pour compléter la sélection, il faut maintenant s'intéresser aux critères de rang 3 et 4, c'est-à-dire l'analyse des résultats internationaux obtenus sur l'ensemble de la période de qualification.

A ce titre, la course de Yokohama (Japon), qui aura lieu le 15 mai, sera analysée de près.

Le niveau des performances réalisées pourrait donner lieu à une annonce de mise en position de sélectionnable par le DTN, Benjamin Maze. Il s'agira d'une analyse des niveaux de performances et non une lecture d'un résultat brut à l'aide d'outils rôdés depuis plusieurs saisons afin de calibrer et de restituer des athlètes dans un contexte de concurrence mondiale.

Les 3 compétitions en juin (Leeds, Besançon et La Corogne) auront également une importance pour les sélections tardives.

Pour rappel, à Rio en 2016 la France était représentée par 5 paratriathlètes, répartis sur 4 catégories.



LE PARA TRIATHLON AUX JEUX PARALYMPIQUES

ANNONCE DE LA SÉLECTION

L'annonce de la sélection répond à une procédure particulière qui sera malheureusement très tardive. La période de qualification se terminant le 28 juin, les quotas ne seront attribués aux nations qu'au lendemain de cette date. S'en suivront quelques jours qui permettront de valider ou non ces quotas et de procéder à l'attribution des derniers dossards.

Officiellement, c'est bien le CPSF qui a la légitimité d'annoncer la sélection officielle sur proposition du DTN de la F.F.TRI. et après contrôle du respect des modalités. Plus simplement, et en accord avec le calendrier, les Français ont jusqu'au 20 juin, après la World Triathlon para Cup à La Corogne (ESP) pour démontrer qu'ils ont leur place à Tokyo.

ENTRETIEN AVEC NICOLAS BECKER (entraîneur national para triathlon élite)

● Combien de médailles peut-on espérer ?

“ L'objectif annoncé est de constituer une équipe composée uniquement de potentiels médaillables. Alexis Hanquiquant présente le profil le plus rassurant puisqu'il domine sa catégorie et qu'il continue de progresser mois après mois.

Pour autant nous cherchons à limiter les risques et à sécuriser un maximum de paramètres afin de lui permettre d'obtenir une médaille exceptionnelle. D'une certaine manière, le report des Jeux a été une chance pour la plupart des paratriathlètes français qui ont su mettre à profit l'année supplémentaire pour cibler des zones de progression qu'ils n'avaient pas eu le temps d'explorer auparavant. On peut dire avec certitude que le niveau est monté puisque nous l'avons objectivé sur des tests de terrain en 2020 et 2021. Si l'équipe se présente au niveau souhaité, je pense que plusieurs Français seront dans la course pour jouer un podium, Une 2e médaille est donc tout à fait dans l'ordre du possible, surtout qu'avec le contexte très contraignant imposé pour les Jeux à Tokyo, la problématique Covid, l'impact du climat de course en chaleur humide et l'enjeu de forte pression pour les sportifs "attendus", certains risquent de passer au travers. Et personne n'est à l'abri d'un souci de matériel.

Par expérience, les médailles de bronze aux Jeux sont souvent des demi-surprises (il n'y a jamais de vraies surprises) réalisées par des sportifs au top le jour J et qui arrivent décomplexés et sans pression. ”

● Comment les athlètes se sont-ils préparés pour arriver en forme à Tokyo ?

“ La préparation hivernale s'est très bien passée avec 3 stages nationaux d'envergure, réalisés à l'île de La Réunion fin novembre, à Monte Gordo (Portugal) fin janvier puis à Cannes mi-avril. Chacun a pu également se préparer dans de bonnes conditions à la maison grâce aux aménagements sportifs de haut niveau (SHN) et compléter sa préparation avec des stages personnels, la plupart au CREPS de Boulouris et de Vichy. En parallèle, le staff a travaillé tout l'hiver à développer les compétences requises pour faire face aux nouveaux défis liés à la crise sanitaire. ”

PARATRIATHLÈTES IDENTIFIÉS DANS LE PROCESSUS DE QUALIFICATION

(catégories retenues aux JP de Tokyo)

HOMMES

Catégorie PTS4

Catégorie PTVI

Alexis HANQUINQUANT

Club : Rouen Triathlon

Année de naissance : 1985

Championnats du monde :

- Triple champion du monde (2017 à Rotterdam, 2018 à Gold Coast et 2019 à Lausanne)

World Para Triathlon Series :

- 1er à Gold Coast (2017), Yokohama (2018 et 2019), Milan (2019) et Montréal (2019)

Coupe du monde :

- 1er à Besançon (2017), Iseo (2017), Lausanne (2018) et Alhandra (2020)

Championnats d'Europe :

- Triple champion d'Europe (2017, 2018 et 2019)

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

Jules RIBSTEIN

Club : ASPTT Strasbourg Triathlon

Année de naissance : 1986

Catégorie : PTS2 (classification World Triathlon)

Championnats du monde :

- Champion du monde à Lausanne (2019),
- 3e à Gold Coast (2018)

World Para Triathlon Series :

- 1er à Milan et à Montréal (2019) et à Devonport (2020)

Coupes du monde :

- 2e à Besançon (2019)
- 1er à Alhandra (2020)

Championnats d'Europe :

- Champion d'Europe (2019)

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

Antoine PEREL

Club : Gravelines Triathlon

Année de naissance : 1986

Guide : Olivier Lyoen

Championnats du monde :

- 5e à Gold Coast en 2018
- 4e à Lausanne en 2019

World Para Triathlon Series :

- 5e à Iseo (2018)

Championnats d'Europe :

- 3e à Valence (2019)

Coupes du monde :

- 1er à Besançon et à Magog (2019),
- 2e à Lausanne, à Funchal (2018) et à Funchal (2019),
- 3e à Iseo (2017) et Alhandra (2020)

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

Thibaut RIGAUDEAU

Club : RMA Paris Triathlon

Année de naissance : 1990

Guide : Cyril Viennot

Championnats du monde :

Aucune participation

World Para Triathlon Series :

Aucune participation

Championnats d'Europe :

- 8e à Valence en 2019

Coupes du monde :

- 3e à Magog
- 4e à Banyoles en 2019

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

PARATRIATHLÈTES IDENTIFIÉS DANS LE PROCESSUS DE QUALIFICATION

(catégories retenues aux JP de Tokyo)

HOMMES

Catégorie PTVI

Arnaud GRANDJEAN

Club : Metz Triathlon

Année de naissance : 1990

Guide : Toumy Degham

Championnats du monde :

- 5e à Rotterdam (2017) et à Lausanne (2019)

World Para Triathlon Series :

- 3e à Devonport (2020) et à Edmonton (2017),
- 4e à Edmonton (2018)

Coupes du monde :

- 1er à Alanya et à Devonport (2019),
- 1er à Lausanne (2018)

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

Catégorie PTWC

Ahmed ANDALOUSSI

Club : La Tribu 64

Année de naissance : 1972

Championnats du monde :

- 5e à Gold Coast (2018) et à Lausanne (2019),
- 7e à Rotterdam (2017)

World Para Triathlon Series :

- 2e à Edmonton (2018),
- 3e à Gold Coast (2017)

Coupes du monde :

- 1er à Alhandra (2020), à Lausanne, à Besançon et à Aguilas (2018), à Besançon et à Altafulla (2017)

Championnats d'Europe :

- 4e à Valence (2019),
- 5e à Kitzbühel (2017),
- 6e à Tartu (2018)

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

Catégorie PTS2

Yannick BOURSEAUX

Club : Triathlon Académie Montluçon

Année de naissance : 1975

World Para Triathlon Series :

- 3e à Devonport (2020)

Championnats d'Europe :

- 3e à Tartu (2018)

Coupes du monde :

- 1er à Alanya (2019), à Besançon

Jeux Paralympiques :

- 5e à Rio en 2016

PARATRIATHLÈTES IDENTIFIÉS DANS LE PROCESSUS DE QUALIFICATION

(catégories retenues aux JP de Tokyo)

FEMMES

Catégorie PTVI

Annouck CURZILLAT

Club : ASVEL Triathlon

Année de naissance : 1992

Guide : Céline Bousrez

Championnats du monde :

- 5e à Lausanne (2019)
- 8e à Gold Coast (2018)

World Para Triathlon Series :

- 3e à Milan (2019)

Coupes du monde :

- 1e à Funchal (2019),
- 2e à Besançon et Altafulla (2017),
- 2e à Aguilas et Eton Dorney (2018),
- 2e à Lausanne et Funchal (2018),
- 3e à Iseo (2017)

Championnats d'Europe :

- 4e en 2019

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

Catégorie PTS2

Cécile SABOUREAU

Club : Triathlon Club Saint-Quentin-en-Yvelines

Année de naissance : 1983

World Para Triathlon Series :

Aucune participation

Coupes du monde :

- 1re à Alhandra (2020),
- 2e à Alanya et à Magog (2019),
- 3e à Funchal (2019),
- 4e à Banyoles (2019)

Championnats d'Europe :

- 4e à Valence en 2019

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

Catégorie PTWC

Mona FRANCIS

Club : Saint-Herblain Triathlon

Année de naissance : 1990

Championnats du monde :

- 4e à Gold Coast (2018),
- 10e à Lausanne (2019)

World Para Triathlon Series :

- 4e à Milan (2019), à Iseo (2018),
- 5e à Yokohama (2018),
- 7e à Devonport (2020)

Championnats d'Europe :

- 3e à Tartu (2018),
- 6e à Valence (2019)

Coupes du monde :

- 1re à Lausanne (2018) et à Besançon (2017),
- 2e à Besançon et à Aguilas (2018),
- 2e à Iseo (2017),
- 3e à Alhandra (2020), à Alanya et à Besançon (2019), à Altafulla (2017)

Jeux Paralympiques :

Aucune participation

Catégorie PTS5

Gwladys LEMOUSSU

Club : Saint-Jean-de-Monts Vendée Triathlon Athlétisme

Année de naissance : 1989

Championnats du monde :

- 3e à Rotterdam (2017),
- 5e à Gold Coast (2018),
- 7e à Lausanne (2019)

World Para Triathlon Series :

- 2e à Yokohama (2017) et à Milan (2019),
- 3e à Yokohama (2018, 2019), à Iseo et à Yokohama (2018)

Championnats d'Europe :

- 2e à Kitzbühel (2017),
- 3e à Tartu (2018),
- 3e à Valence (2019)

Coupes du monde :

1re à Funchal (2019), à Besançon (2018, 2017)

Jeux Paralympiques :

- 3e des JO de Rio en 2016



ILS ONT DIT

“ J’ai bien bossé ces derniers mois, j’ai abordé la course de Melilla avec beaucoup d’envie à l’idée de remettre un dossard. Je manquais un peu de fraîcheur mais la course s’est bien déroulée. C’est une bonne mise en jambes avant la WTS de Yokohama dans quelques semaines. J’ai accéléré au bout de deux km à pied pour jauger mes adversaires et j’ai senti qu’il fallait insister, que ça pouvait partir. J’ai pris une dizaine de secondes d’avance que j’ai pu garder jusqu’à l’arrivée. Je sais que lorsque l’entraînement se passe bien, les courses se passent bien aussi. Je veux continuer à bien m’impliquer tous les jours et la forme devrait suivre naturellement sur les grosses compétitions. ”

Léo Bergère

“ Comme je m’attendais au report des JO à partir du mois d’avril, je n’ai ressenti aucun stress lorsque je l’ai appris. La santé passe avant tout et je pense que c’était la bonne solution.

Mon hiver s’est passé parfaitement. Je me suis entraîné chez moi à Gerone en Espagne. J’ai passé de bonnes séances, surtout à pied et à vélo. Je pense avoir progressé à vélo ce qui devrait avoir un impact positif sur ma course à pied en compétition. Je suis content de reprendre à Yokohama. Je pense être en bonne forme. Pas à 100 % car je ferai encore un affûtage à Font-Romeu pour être au top de ma forme avant les JO. Je ne pense pas que je ressentirai trop de pression aux JO. Mes deux titres mondiaux m’ont amené de la sérénité. J’ai déjà battu mes adversaires et je me sens encore en capacité de les battre. ”

Vincent Luis



“ Je suis très satisfaite du travail que j’ai pu effectuer avec mon groupe du pôle triathlon Montpellier. Je sens que j’ai progressé. Mon avis est mitigé sur ma première course à Melilla où je finis 3e. J’ai commis beaucoup d’erreurs mais pour une rentrée c’est tout de même correct... J’ai hâte d’être à la suivante. Je reste sereine pour les compétitions à venir. J’ai effectué mon meilleur cycle hivernal depuis toujours. J’ai passé des caps dans les 3 disciplines. Place à la WTS de Yokohoma maintenant. ”

Léonie Périault



“ Comme tous mes camarades de l’Équipe de France, l’année dernière a été parfois complexe à gérer : incertitude de la Covid, annulation des courses, entraînements loin de mon groupe... Mais cette année 2020 a aussi été celle des choix. Et tous ces aléas m’ont confortée dans mes décisions : rejoindre le "crew" Joel Filliol, changer de staff et même de camp de base avec mon arrivée à Girona en janvier. Tous ces choix m’ont fait grandir dans mon sport, comme dans mon quotidien. J’aborde la saison sereine, heureuse et déterminée ! Avec les heures d’entraînement et la préparation qui s’intensifie, j’ai de super ressentis. Je m’entraîne tous les jours auprès de champions et de championnes internationaux et j’apprends tous les jours à leur contact. Alors oui, je sens, je sais que j’ai progressé aussi bien sur le plan physique que sur le mental. J’ai confiance en mon entraîneur et en mes capacités.

Cela fait longtemps que j’affine mon programme de courses car il est calé sur mon entraînement et mes objectifs : la WTS de Yokohama le 15 mai, puis Leeds le 5 juin pour décrocher ma sélection aux JO de Tokyo !! Bref, j’ai hâte de retrouver les sensations de la course. Et je ne suis pas la seule car au sein de l’Équipe de France, nous sommes tous prêts pour la reprise des compétitions. ”

Emilie Morier

ILS ONT DIT

“ Cela ne fait qu'un an et demi que je me suis mise pleinement au paratriathlon. J'ai encore une belle marge de progression devant moi. L'an passé, je n'ai fait aucune compétition internationale. Mon hiver ne s'est pas très bien passé. J'ai d'abord eu un sacré coup de mou après le stage à La Réunion. J'ai dû m'arrêter trois semaines complètes. J'ai ensuite attrapé la Covid-19. Je n'ai heureusement été malade que durant trois jours. J'ai seulement retrouvé la forme en mars. J'ai peu d'expérience avec ma guide, Céline Bousrez, n'ayant effectué qu'une compétition internationale avec elle. Comme j'habite à Lyon et elle à Cannes, nous avons peu d'occasions de nous entraîner ensemble en dehors des stages. Nous avons une belle marge de progression devant nous. Nous figurons pour l'instant parmi les qualifiées et nous comptons bien le rester. Nous verrons où nous en sommes à Yokohama le 15 mai. Si je vais à Tokyo, je viserai une médaille. ”

Annouck Curzillat

”



“ J'ai pris avec philosophie le report des Jeux Paralympiques. Pourtant, comme j'ai 48 ans, une année de plus ça compte. Malgré tout, j'ai encore réussi à franchir un cap cet hiver comme l'attestent les tests réalisés à Cannes. Pour aller à Tokyo, je devrai figurer parmi les dix meilleurs de ma catégorie. Actuellement, je suis 8e. Je compte bien conforter ma place à Yokohama le 15 mai. La chaleur ne me fait pas peur. J'ai l'avantage d'avoir participé au Test Event en 2019. Si je vais à Tokyo, je me sens capable de viser une médaille. Pour cela, il faudra que je sois tout près du groupe de tête à la sortie d'eau. J'espère qu'Alexandre Paviza se qualifiera lui-aussi pour ce grand rendez-vous même si une fois là-bas je le considérerai comme un rival. ”

Ahmed Andaloussi

”



“ Ce fut une grosse frustration de n'avoir fait qu'une seule course en 2020. J'ai réussi à la gagner même si je n'étais pas à 100 %. Je suis resté chez moi à Rouen durant l'hiver. Comme j'ai installé une thermo-room à mon domicile, j'ai réalisé de nombreuses séances avec des conditions de chaleur identiques à celles de Tokyo. J'ai ensuite participé aux stages fédéraux (Réunion, Portugal et Cannes). Cela m'a permis de constater que j'avais encore progressé. Je vais effectuer ma rentrée à Yokohama. Même si, à mon arrivée au Japon, je vais devoir rester enfermé 4 jours dans ma chambre, quarantaine oblige, je suis heureux de renouer avec la compétition. Je compte bien montrer à mes adversaires que je suis toujours le patron. Je souhaite qu'ils se disent que désormais la médaille d'or est inaccessible. À Tokyo, j'essaierai de faire abstraction de mon statut de favori. Tout peut arriver sur une seule course. Je ne serai pas déçu si je ne suis que 3e à cause d'une crevaison. ”

Alexis Hanquiquant

”

ILS ONT DIT



“ Je suis non-voyant. Cela a été une grande frustration de m’entraîner pour une seule compétition internationale. Pour ma seule course de l’année (coupe du monde Alhandra), j’ai eu, en outre, la malchance de connaître un souci mécanique. Je suis parvenu, malgré tout, à monter sur le podium (3e). Cet hiver, grâce à mon statut d’athlète de haut niveau, j’ai eu la chance de pouvoir m’entraîner quasiment normalement. Comme mon guide, Olivier Lyoen, habite tout près de chez moi, nous nous entraînons souvent ensemble. Durant tout l’hiver, j’ai été très méfiant vis-à-vis de la Covid-19. Pour nous rassurer, nous nous sommes fait vacciner au plus vite. Je compte bien me qualifier pour Tokyo. Comme je suis 5e au Ranking, je suis en position favorable. Mon objectif est clair : décrocher une médaille. C’est faisable car j’ai déjà battu les trois premiers des derniers championnats du monde. Comme j’ai déjà gagné une course par des conditions humides, je ne serai pas perturbé par celles qui séviront à Tokyo. Celui qui saura le mieux gérer sa course sera champion olympique. ”

Antoine Perel

“ Je suis le guide d’Antoine Perel. Comme j’ai fêté mes 40 ans l’an passé, je n’ai pas trop bien pris sur le coup le report des Jeux Paralympiques. Mais je me suis vite fait une raison. Aller aux Jeux est un rêve de gosse. Je me suis promis de tout faire pour que ce projet se concrétise. Ma vie est axée là-dessus. Tout est calculé et analysé. J’ai créé un groupe d’entraînement à Gravelines qui se joint souvent à nous. Antoine et moi effectuons trois séances ensemble par semaine. C’est l’avantage d’habiter l’un à côté de l’autre. Sinon, nous nous contactons tous les jours. Si Antoine continue à progresser, c’est plus difficile à mon âge. Notre duo s’améliore malgré tout. En course à pied, je m’évertue à être toujours dans son pas pour ne pas gaspiller d’énergie. Nous avons le potentiel pour viser une médaille. Ceux qui seront sur le podium seront ceux qui auront commis le moins d’erreurs en gérant au mieux les paramètres Covid-19, stress et chaleur. ”

Olivier Lyoen

Contact presse

Agence Ligne Bleue

Stéphanie André - (+33) 6 84 79 76 01
stephanie@agencelignebleue.fr

Communication F.F.TRI. Equipe de France

Fabienne Lordert - (+) 33 6 26 47 30 17
flordet@fftri.com